



Communiqué de presse - Le 2 novembre 2020

Pour un climat de solidarité, rendez-vous au Festisol !

Pour le lancement de son édition 2020, qui, malgré le confinement, se tiendra du 13 au 29 novembre partout en France à travers des animations en ligne (ateliers, conférences, projections-débat, web-documentaires, parcours numériques, podcasts, émissions de radio...), mais aussi en présentiel dans plusieurs pays d'Afrique, le Festival des Solidarités (Festisol) met à l'honneur les questions de justice climatique. L'accès est gratuit et tout public.

À cette occasion, les structures organisatrices de l'événement (plus de 2600 structures et associations dont Amnesty International, le CCFD Terre-Solidaire, Oxfam, le Secours Catholique, les Scouts et Guides de France...) dévoilent « À l'écoute des solidarités », une série de podcasts sur le changement climatique qui rappelle que la lutte pour le climat ne peut être dissociée d'une mobilisation contre les injustices et les inégalités qui existent à l'échelle globale. Construire un monde au sein duquel la nature et les droits de tou-te-s seraient respectés implique de ne laisser personne de côté. Pour le Festisol, la question des solidarités entre les luttes, du local à l'international, constitue un enjeu central du processus de transformation sociale vers un monde juste, solidaire et durable.

Le changement climatique menace l'ensemble de la planète, mais tou-te-s n'en n'ont pas la même expérience (voir les chiffres clés en fin de communiqué). Au Sud comme au Nord, les phénomènes météorologiques extrêmes accroissent les inégalités et impactent avant tout les populations les plus précaires et les plus vulnérables. Bien qu'étant les moins responsables de ces dérèglements climatiques, ce sont elles qui en payent le plus lourd tribut.

Le droit à vivre dans un environnement sain est fondamental, or ce droit est souvent bafoué et les conditions de vie indignes qui en découlent creusent les inégalités et entraînent des situations de précarité, des problèmes sanitaires, des violences et des conflits armés. Pour les acteurs et les actrices du Festival des Solidarités, la lutte contre le changement climatique ne peut être séparée de celle pour la justice sociale. Se mobiliser pour le climat implique de prendre conscience des interdépendances qui existent entre les territoires, mais aussi, et avant tout, de combattre les inégalités pour construire un monde plus juste, au sein duquel les droits de tou-te-s seraient respectés.

Convaincu que la solidarité entre les luttes est un enjeu essentiel, le Festisol rappelle qu'une mobilisation pour le climat qui ferait fi des rapports de domination et laisserait de côté les premiers et premières concerné-e-s ne serait pas à la hauteur des défis. Déjà, dans les années 70, le syndicaliste brésilien Chico Mendes affirmait : « *l'écologie sans lutte des classes, c'est du jardinage* ». Aujourd'hui il demeure plus que jamais nécessaire de considérer la complexité des enjeux de transformation sociale et d'appréhender la question des inégalités dans une perspective intersectionnelle, c'est-à-dire prenant en compte la spécificité des discriminations vécues par les personnes se trouvant à l'intersection de différentes oppressions et en interrogeant leur articulation dans la construction des inégalités. Transformer le monde implique de s'intéresser à la complémentarité des luttes et à leur impact global sans pour autant les hiérarchiser.

Pour Jean-Marc Delaunay, coordinateur du Festival des Solidarités : « *La lutte pour le climat est indissociable des luttes pour l'accès à la terre, à l'eau, aux semences, pour l'instauration d'un système commercial plus juste... Seule une approche globale de solidarité entre les luttes peut permettre à chacune d'être victorieuse. En France comme ailleurs dans le monde, les récentes alliances opérées*

entre le mouvement climat, les syndicats, les organisations de quartiers et des mobilisations citoyennes comme les gilets jaunes revitalisent les mouvements sociaux et jettent les bases de possibles changements de systèmes ».

Au cœur de l'action du Festisol, l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale est une démarche pédagogique qui permet de mieux saisir la complexité du monde et d'agir contre les mécanismes qui génèrent les inégalités. Cette démarche citoyenne d'éducation populaire est une éducation à s'indigner qui permet à chacun-e de prendre conscience de son pouvoir d'agir contre les injustices. Un prérequis pour réfléchir collectivement à des solutions et des alternatives permettant de lutter contre les injustices sociales et climatiques, et résister ainsi à la tentation de repli sur soi que peut engendrer la crise sanitaire actuelle ou la montée des risques terroristes.

Du 13 au 29 novembre, le Festival des Solidarités sera, cette année encore, et malgré le confinement, un temps fort de prise de parole et de sensibilisation des citoyen-ne-s à ces questions pour continuer de construire un réseau de solidarités durables et transformatrices. Les questions de justice climatique y seront mises à l'honneur via de nombreuses animations engagées et la diffusion de la série de podcasts « À l'écoute des solidarités » autour des questions de justice climatique. Migrations environnementales, écologie décoloniale, écoféminisme, écologie et pauvreté sont autant de thématiques qui seront abordées dans ces podcasts afin de mieux appréhender les enjeux de solidarité entre les luttes.

RETROUVEZ TOUS LES ÉVÉNEMENTS ET ANIMATIONS EN LIGNE SUR
<https://www.festivaldessolidarites.org/evenements>

L'affiche est [à télécharger ICI](#)

QUELQUES CHIFFRES CLÉS

Au total, d'après l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), **les catastrophes climatiques déplacent entre 21 et 24 millions d'êtres humains par an. Soit plus de 60.000 personnes chaque jour.**

Selon les estimations de l'Organisation Internationale des Migrations (OIM), **le nombre des migrations climatiques pourraient être, d'ici à 2050, de 200 millions.** Elles pourraient atteindre, à la fin du siècle, jusqu'à 1 milliard de personnes en fonction de l'augmentation de la température. Ces migrations peuvent être temporaires, certaines sont permanentes.

D'ici 2041-2060 73-80% de la superficie totale des océans aura subi des modifications significatives se traduisant par une intensité de réchauffement moyenne à forte.

23.500 Milliards d'euros par an, c'est la valeur estimée des services rendus chaque année par la nature à l'économie mondiale, selon la commission Sukhdev et le rapport présenté à Nagoya (2010). Soit la moitié du PIB mondial

L'érosion de la biodiversité coûte entre 1.350 et 3.100 milliards d'€ par an (Sukhdev, 2010).

Estimation des coûts de l'inaction : 13 938 milliards d'€ pour la période 2000-2050, soit 7% du PIB mondial par an en 2050 (TEEB, 2008).

167 Milliards d'€ par an, c'est la contribution des insectes pollinisateurs à l'économie mondiale.

Près de 850 millions de personnes bénéficient directement des services des récifs coralliens (Rapport « planète vivante océans » du WWF, septembre 2015).

Selon la FAO (l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), **plus de 1,6 milliards d'individus dépendent des forêts comme source de revenus.**

En France

La température moyenne de plus de 70 villes françaises s'est élevée de 2°C à 3°C durant ces dernières décennies selon les relevés de température de [Météo France](#). Le réchauffement pourrait atteindre 4°C à l'horizon 2071-2100 par rapport à la période 1976-2005 en l'absence de politique de réduction des émissions carbone.

Dépenses liées à la protection de la biodiversité (France) : environ 1,9 Milliards d'€
(dont 316 M€ de l'Etat, 1 Md € des collectivités, 372 M € des entreprises et 156 M€ de financements divers) - rapport des comptes de l'environnement 2012 (sur données 2010)

CONTACT PRESSE : Agence Terre Majeure

Sophie FREDERIC – +33(0)620 341 216 – sophie@terremajeure.com

Valérie LESEIGNEUR – +33(0)668 803 735 – valerie@terremajeure.com

Le Festival des Solidarités

Depuis plus de 20 ans, les acteurs et les actrices du Festival des Solidarités (plus de 2600 structures et associations dont Amnesty International, le CCFD Terre-Solaire, Oxfam, le Secours Catholique, Scouts et Guides de France...) contribuent à construire un monde où l'humain, la santé et l'environnement priment sur les profits, en France comme partout sur la planète. Un monde où la solidarité est appréhendée de manière globale afin de contribuer au respect des droits et à l'amélioration des conditions de vie de tou-te-s, à commencer par les plus vulnérables et les plus précaires. Un monde où le lien entre la nature et la vie humaine est respecté, où l'écosystème n'est pas considéré comme une ressource à exploiter. Aujourd'hui, ce travail de sensibilisation et de transformation sociale est plus que jamais nécessaire.

Un projet collectif à l'ancrage territorial fort

Le Festival des Solidarités rassemble une trentaine d'organisations nationales et régionales au sein de son comité de pilotage. Chacune mobilise son réseau dans le cadre du projet.

Au niveau national, 21 organisations :



En région, plusieurs réseaux accompagnent les acteurs et actrices du Festival par des conseils, des formations et des temps de rencontre.

